

Revue satirique. Parution irrégulière selon notre fatigue et notre motivation. Atelier Lézards Buissonniers.

L'idiot N°11

Vous mourrez peut-être moins bêtes

mai 2021

Les gadins



LA RÉDACTION



Tapioca, Tatine, Gibus , Super Mag

Editorial

L'Idiot aime les thèmes simples, lisses ou rugueux, , que l'on trouve dans les contes, dans les rues et dans les jardins...le gadin a donc plu à notre rédaction au point de souhaiter en déposer de nouveaux dans les parcs de la Croix- Rousse, plus colorés, plus attirants .D'autres régions de France et d'Angleterre ont eu la même idée que nous pendant le confinement. Et zut. nous qui pensions que le quartier du gros caillou aurait l'exclusivité,!

Voici donc ce nouveau numéro de l'Idiot passant en revue les différents aspects du caillou et rendant hommage à l'artiste syrien Nazar Ali Badr et ses petites scènes caillouteuses. Nous avons imaginé des timbres montrant le travail magnifique et obstiné du facteur Cheval.

D'autres techniques présentent le gadin sous d'autres aspects nos monotypes (procédé de l'estampe) montrent des scènes du petit Poucet, le modelage de l'argile nous a permis d'imaginer des formes inédites de galets à partir de cette question saugrenue :

“Quelle forme pourrait avoir un galet s'il était mou un instant”

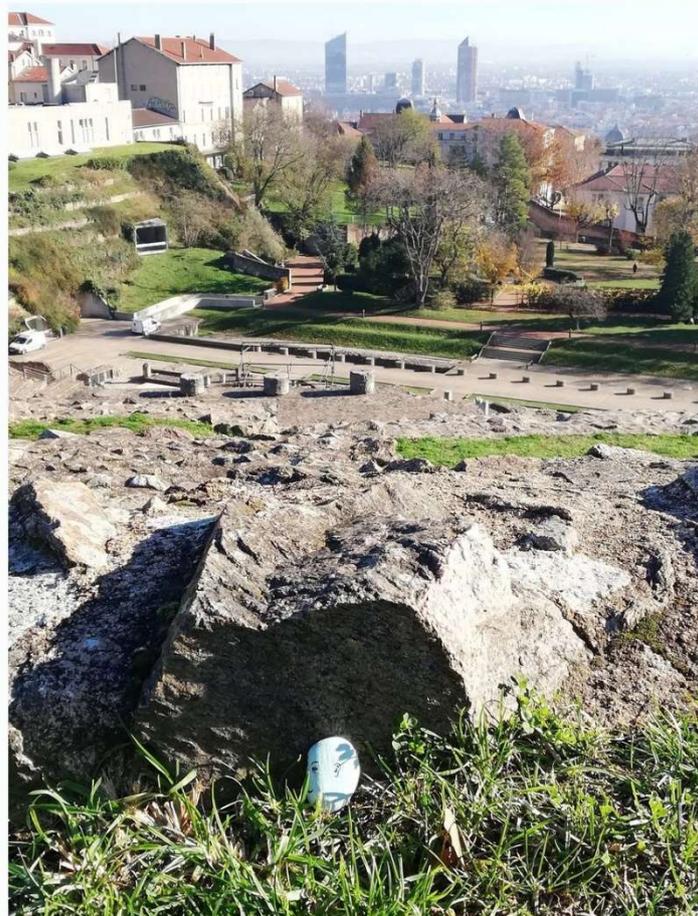
Bonne lecture à tous

GIBUS

Les petits gadins

Inspirés par une tendance britannique, nous avons décidé de cacher dans nos parcs croix-roussiens des cailloux peints : “des petits gadins”, comme on dit dans le coin...

Chacun peut participer et décorer son caillou en inscrivant au dos la mention suivante : Prenez moi en photo et postez sur la page fb “les petits gadins” gardez ou recachez
voici quelques photos de la page des “petits gadins”



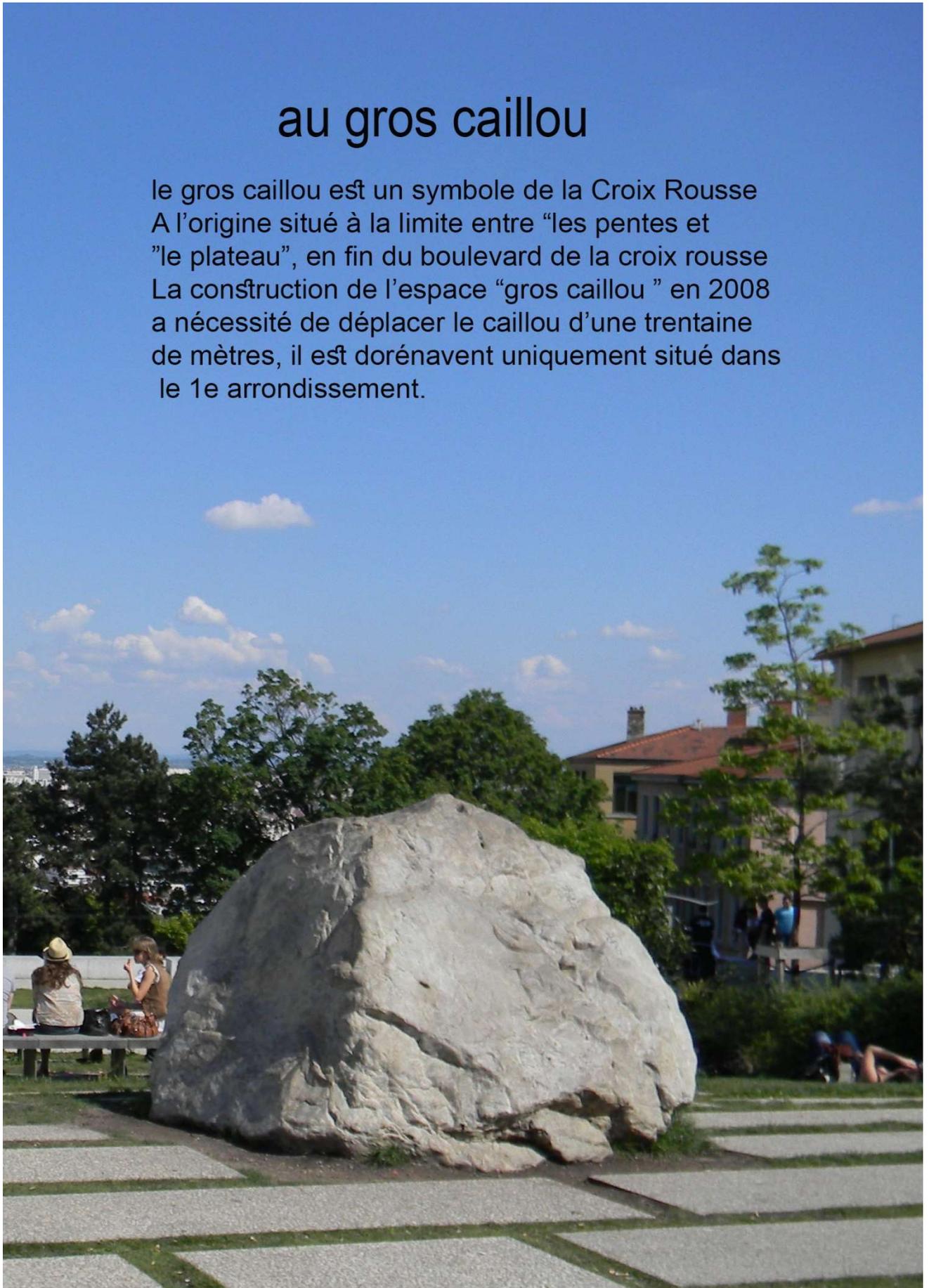
Ce petit caillou blanc a fait le voyage jusqu'au théâtre antique de Fourvière

Des petits gadins...



au gros caillou

le gros caillou est un symbole de la Croix Rousse
A l'origine situé à la limite entre "les pentes et
"le plateau", en fin du boulevard de la croix rousse
La construction de l'espace "gros caillou " en 2008
a nécessité de déplacer le caillou d'une trentaine
de mètres, il est dorénavent uniquement situé dans
le 1e arrondissement.



Coeur de pierre

Ce cailloux est aussi à l'origine d'une légende lyonnaise, la métaphore de l'inhumanité d'un huissier de justice, Jean Tournette qui a expulsé en plein hiver une famille pauvre de canuts. Dieu le punit en l'obligeant à pousser devant lui son coeur de pierre jusqu'à ce qu'il rencontre un homme plus intraitable que lui. Il cherche du côté la justice, de l'armée et de la finance mais ne trouve personne lui arrivant à la cheville. Il traîne ainsi son coeur de plus en plus gros jusqu'à son point de départ à la Croix-rousse où il se trouve encore...
Que tout ceci est triste!!!





Les événements festifs étaient l'occasion de se faire photographier à côté du gros caillou

Nazar Ali Badr

Plus loin de la Croix Rouse certains artistes racontent eux aussi, avec des cailloux l'histoire de leur pays, les belles choses comme les plus tristes.

Né à Lattakié, en Syrie en 1964
Vit et travaille à Lattakié, en Syrie

« Mon imagination est sans limites. Je transforme ces pierres en des récits tissés par mon imagination mêlés à l'amertume de la réalité ».

Nazar est né en Syrie, pays ravagé par la guerre civile et la violence. Il parle de son pays en créant des scènes très vivantes avec des cailloux collés ou simplement posés et photographiés. Il s'agit dans ce cas d'un art éphémère. Ces pierres nous parlent de la vie : l'amour, les jeux des enfants mais aussi la guerre, les réfugiés, la violence... Cet amour des pierres est une manière de rendre un hommage à sa terre natale.



Nizar Ali Badr



le facteur Cheval



*“Mon pied avait accroché une pierre qui faillit me faire tomber
J’ai voulu savoir ce que c’était. c’était une pierre d’achoppement
si bizarre que je l’ai mise dans ma poche pour l’admirer”*

La scène se passe à Hauterive dans la drôme, Ferdinand Cheval revient d’une de ses tournées de facteur, A partir de ce moment il décide de construire son “palais idéal” dans son potager. Il s’inspire de la nature , de cartes postales et de magazines illustrés. Il collectera pendant les 33 ans que durera la construction de son palais, une grande quantité de cailloux. Il faisait en moyenne une trentaine de kilomètres par jour et avait encore le temps de réaliser un chef d’oeuvre !
bravo Ferdinand quelle énergie...

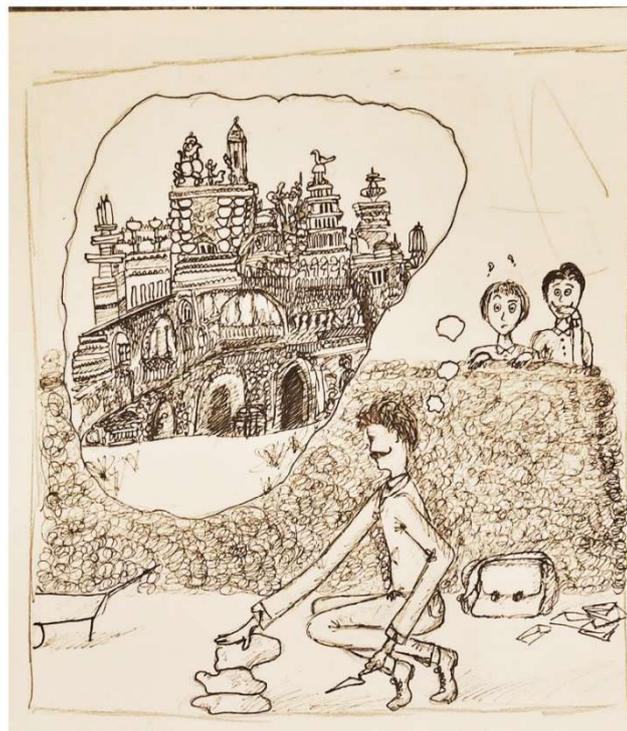
Il a suffit d’un caillou...



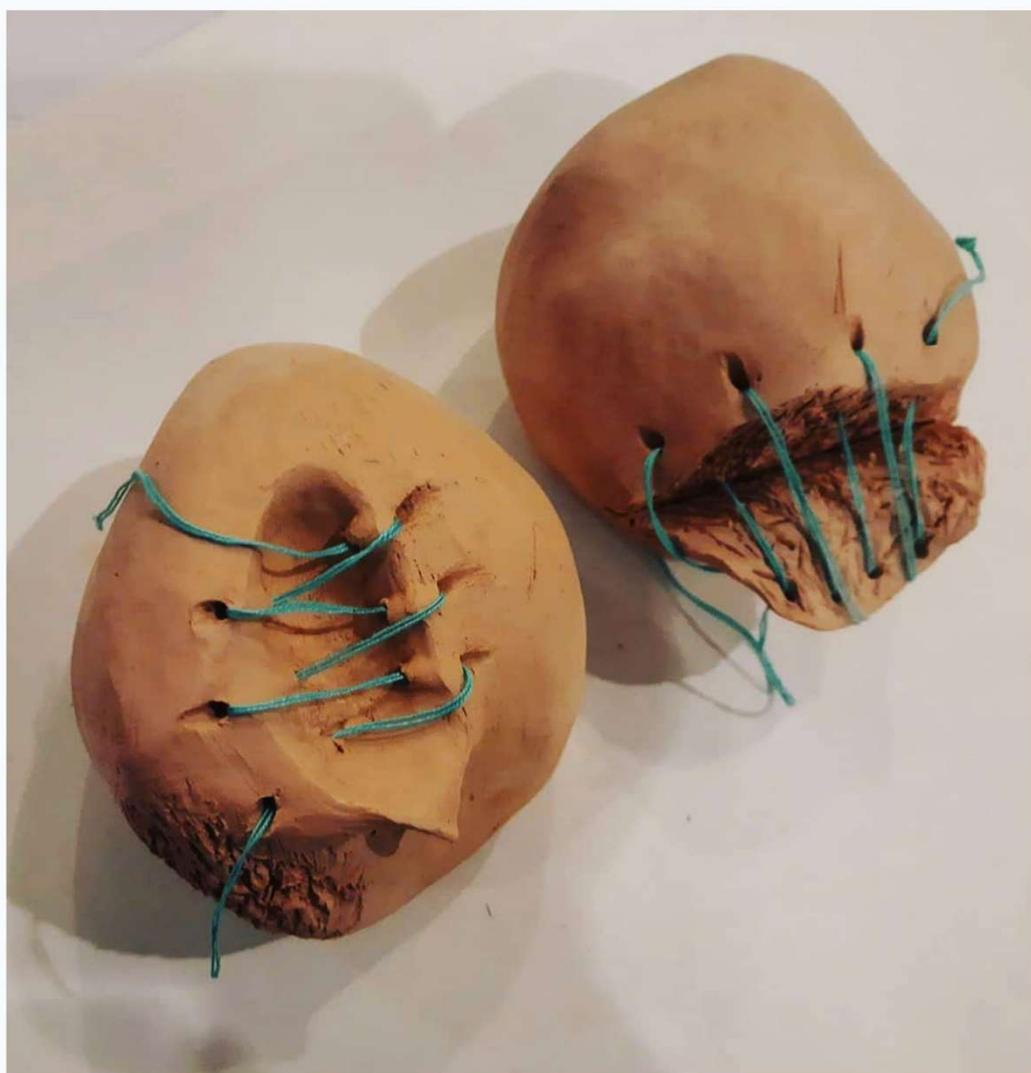
En hommage au facteur ...

Voici quelques projets de timbres présentant
Ferdinand Cheval et son palais idéal





Des cailloux mous
modelés dans l'argile

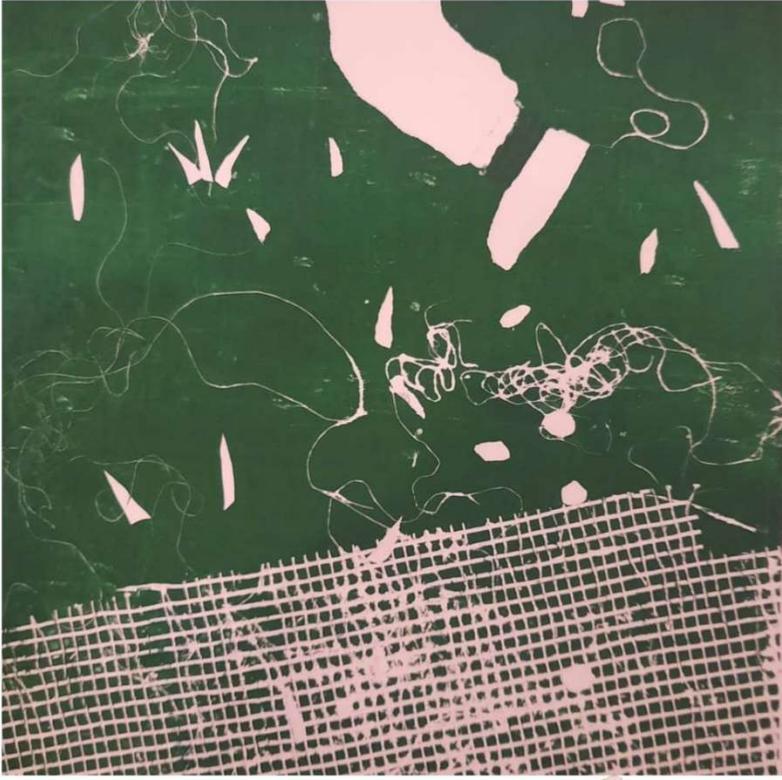


Cailloux cousus, couvant un oeuf, au visage humain...
Bref, des cailloux imaginaires



Monotypes : quelques histoires de cailloux





Poucet semeur de cailloux



Moïse et les tables de la loi



©Regg Salgado Photo : Lionel GRIPON street-art.trompe-l-oeil.info

Ouille, ça fait mal !!
il suffit de s'arrêter et de l'enlever

